

VAYAKEL PÉKOUDÉ

Entrée de chabbat: 18h33 Sortie de chabbat : 19h40 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 17h26 Sortie de chabbat: 18h24
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

VAYAKEL PÉKOUDÉ : LE SECRET DU CHABBAT KODECH

« Moché a réuni le Klal Israël et leur a dit : -Voici les choses qu'Hachem a ordonnées **afin de les faire** : Six jours le travail sera fait et le septième jour sera pour vous **Kodech** : un Chabbat **de repos** pour Hachem ; tout celui qui fera une mélahka sera passible de mort. N'allumez pas **le feu** dans vos maisons le jour du Chabbat. »

Rachi rapporte : Hachem a fait devancer le Chabbat au Michkan afin d'enseigner que la construction du Michkan ne repousse pas le Chabbat. Rachi dit aussi : "N'allumez pas le feu" : certains de nos Sages enseignent que le feu a été mentionné spécifiquement parmi toutes les Mélahkote afin de nous enseigner que celui qui transgresse cet interdit n'est pas h'ayav karète mais seulement h'ayav lav (un simple interdit de la Torah- lélav yatsa). D'autres Tanaïm disent que le feu a été enseigné de façon singulière afin de t'apprendre que celui qui transgresse plusieurs mélahkote de Chabbat n'est pas h'ayav d'un seul h'atate mais de plusieurs h'ataote (léh'aleq yatsa).

Q1°) Plusieurs questions se posent sur cette précieuse Loi du Chabbat qui nous est enseignée ici. Cette notion de Repos pour Hachem est assez étonnante. Comme le rapporte Rachi dans la Paracha de la semaine dernière (31.17) : il n'est pas de fatigue et d'effort chez Hachem (Yechaya 40). Ainsi, comment comprendre que Hachem s'est "reposé" le septième jour et que nous aussi, nous nous reposons le septième jour afin de nous rappeler de Son jour de Repos. Certes, c'est un Machal (métaphore) (précise Rachi, là-bas) que nous enseignons d'ailleurs à nos enfants ; cependant dans la mesure où nous avons une Mitsva de nous reposer concrètement, il faudra comprendre quel est le Nimchal (le comparé).

Q2°) La Torah dit : voici les choses qu'Hachem a ordonnées afin de les faire. Pourtant la Guemara enseigne que ce début de Parachat Vayakel parle du Chabbat. Le Or haH'aïm s'interroge (dans ki tissa) : comment comprendre que la Torah nous parle de "faire" (laassote otam) alors que le Chabbat est en essence un arrêt, un chômage (Chevete).

Q3°) Cette mention du feu est également étonnante. Voici que le feu n'a pas été mentionné explicitement car il est plus grave que les autres mélahkote (comme certains le pensent !) mais au contraire, soit cette mention vient nous enseigner que le feu est moins grave que les autres mélahkote, soit cette mention vient nous enseigner que les autres mélahkote sont tellement importantes que chacune mérite un h'atate (le feu y compris). Comment donc comprendre que celui qui est mentionné ici (le feu) ne vient pas parler de son importance propre mais au contraire de celle des autres ou de son importance moindre.

Q4°) La Torah nous dit au sujet du Chabbat qu'il est "kodech" saint. Dans la Paracha de la semaine dernière, il est écrit : « ki ote hi Béni ou bénékhem lédorotékhem ladaate ki Ani Hachem mékadichekhem - c'est un signe entre vous et Moi **afin que vous sachiez que Je suis Hachem qui vous sanctifie.** » La Guemara dans Beitsa (p.16) enseigne qu'Hachem a dit à Moché : Je veux qu'ils sachent que Je suis Hachem qui les sanctifie ; plus précisément :

« Hachem a dit J'ai un beau Cadeau dans Mes Trésors et Je veux le donner aux Bné Israël. Va et prévien-les de ce beau cadeau que Je vais leur donner ! (La Guemara demande) faut-il agit ainsi pour tous les cadeaux ? Voici qu'Hachem n'a pas prévenu Moché Rabenou que son visage brillait (dans la Paracha de la semaine dernière). (La Guemara répond) - tout cadeau qui va être révélé, il n'est pas nécessaire de le prévenir mais tout cadeau qui ne sera pas révélé, il faut le prévenir. Mais le Chabbat va être révélé dans les Dix Commandements. ?? La Guemara répond : certes, mais le sakhar (salaire/grandeur) du Chabbat , lui, ne pourra pas être révélé. »

C'est une Guemara très énigmatique. Le Maharal demande en particulier : Pourquoi Hachem ne nous a pas prévenu de toutes les Mitsvot avant de nous les donner ? Voici qu'elles sont toutes un "beau cadeau". Quel est donc ce sakhar (salaire, élévation) qu'inclut le Chabbat et qu'il fallait absolument enseigner aux Bné Israël avant que nous le recevions ? **(La réponse est marquée dans le verset : ladaate ki Ani Hachem Mékadichekhem - Je veux qu'ils sachent que Je suis Hachem qui les sanctifie ! mais tout cela reste flou).**

Q5°) La Guemara là-bas explique qu'Hachem donne en plus une néchama yétéra (un supplément d'âme) le Chabbat. Cela est en allusion dans le Kidouch : "ouvayom Hachevii Chabbat vayinafach - le septième jour, Il s'est arrêté et Il s'est reposé (vayinafach)", vAye pour l'âme, aye pour ce supplément d'âme qui s'en va le Motséi Chabbat. Rachi explique Néchama Yétéra : ***C'est une largesse de cœur qui permet de mieux se reposer et de se réjouir. Une ouverture large qui permet à l'homme de manger, de boire, sans se dégoûter de la nourriture.***

Cette notion de Nechama yétéra est assez étonnantes. Quant à l'explication de Rachi qui résume ce cadeau comme nous permettant de manger et de boire sans nous dégoûter, est vraiment surprenante. Voici que Le jour du Chabbat est un jour spirituel, élevé, Kadoch. Comment donc comprendre que l'âme du Chabbat nous permet de bien manger et de boire sans nous dégoûter. Qu'est-ce que cela cache ?

QUI VEUT UN ÉCHANTILLON DE LA VIE ÉTERNELLE ?

Le Maharal explique que le Chabbat est bien différent des autres Mitsvot (H'idouché Aggadote Chabbat 10b) : "Bien que la résurrection et la récompense dans le monde futur dépend de toutes les 613 mitsvot mais la Mitsva n'inclut pas en elle le Olam Abba lui-même. Elle est un levier pour obtenir le salaire du monde futur. C'est pourquoi même si la Mitsva permettra la résurrection et le monde futur mais il n'est pas nécessaire de prévenir du cadeau de chacune des Mitsvot **car la Mitsva ne contient pas en elle-même la récompense ! Cependant, le Chabbat** contient en lui-même le monde futur. Comme le dit la Guemara dans Brakhote (57b) ou dans Roch Hachana (35a) : il est un échantillon du Monde futur." R4. Ce contenu du Chabbat n'aurait pas été découvert par les Bné Israël, et ils n'auraient pas su que le Chabbat vient directement des Trésors cachés d'Hachem si ce n'est que Moché Rabbenou le leur a expliqué et annoncé.

Comme nous le savons, nos Sages enseignent que nous avons, dans ce monde-ci, plusieurs échantillons de notions absentes que nous ne côtoyons pas pour l'instant. Par exemple : le miel est à 1/60^{ème} du goût de la manne, le feu contient un échantillon de 1/60^{ème} du Guéhinam, le sommeil 1/60^{ème} de la mita, le rêve (lorsqu'il est vrai) est 1/60^{ème} de la Prophétie et le Chabbat 1/60^{ème} du Monde futur.

Comme l'écrit également le Or H'aïm Hakadoch, (dans la Paracha de la semaine dernière 31.16) l'homme terrestre ne pourrait pas connaître ou côtoyer le monde futur si ce n'est par un échantillon qu'Hachem lui procurerait ici-bas. Cet échantillon c'est le Chabbat et grâce à lui, vous pourrez vous préparer déjà ici-bas pour la vie du monde futur.

QUELLE DIFFÉRENCE Y-A-T-IL ENTRE CE MONDE-CI ET LE MONDE FUTUR ?

La particularité de ce monde-ci est que nous avons l'impression qu'il y a autre chose que Hachem ou que Sa Volonté. Cette notion "d'autre chose" n'existe pas dans le monde futur.

Comme l'écrit le Daat Tevounote (chap.40) et comme l'explique plus précisément le Ari za"l, c'était déjà l'épreuve de Adam Harichone dès son arrivée dans ce monde-ci : Hachem avait ordonné de ne pas manger le fruit défendu mais Adam Harichone a vu par ce fruit une opportunité de s'élever, de devenir divin, il s'est laissé alors tenter par le Yetser ! Mais s'il avait eu une Emouna plus forte dans le Yh'oud Hachem (l'Unité d'Hachem) et qu'il s'était persuadé qu'il ne peut pas y avoir autre chose de Bien, de Bon et de Parfait que la Volonté d'Hachem, alors la création du monde serait arrivée en 6 jours au Tikoun que nous faisons en six mille ans, et le Chabbat de Adam Harichone aurait été le Olam Abba car tout le Mal se serait éclipsé par ce renforcement dans l'Unité d'Hachem.

Lorsque l'homme pénètre dans le Chabbat Kodech, il doit sentir ou ressentir que tout s'efface en ce jour-ci devant Hachem car c'est là l'essence du Chabbat et l'essence du Monde futur. Comme le dit la Guemara dans Brakhote : Est-ce que tu crois qu'il y a à manger et à boire au monde futur ? Du commerce, de la colère ou de la jalousie ? de l'argent ou du tachmich ? Il n'y a que les Tsadikim autour d'Hachem qui se délectent de son rayonnement splendide de Sa Chekhina.

C'est pourquoi dit le Ramban, la Torah a placé le Chabbat dans les Dix Commandements juste après les Deux Commandements concernant la Emouna car le Chabbat, dit-il, est le simane (signe) du souvenir permanent de cette Emouna dans le Créateur, dans Son Unité et dans le Maassé Béréchit.

R2. Ainsi, lorsque nous pénétrons le Chabbat, jour où toutes les Mélakhote s'arrêtent, jour où notre travail doit nous sembler comme fini (disent nos Sages- kéhilou mélakhtékha assouya) : nous devons nous efforcer de nous rappeler de Maassé Béréchit, de l'Unité d'Hachem, de notre Emouna, et de nous délecter de cette perception d'Hachem, à l'image de celle que nous aurons dans le monde futur.

UN REPOS BIEN MÉRITÉ

R1. Lorsqu'on dit que Hachem s'est arrêté et s'est reposé, il faut comprendre, derrière ce Machal, qu'Hachem a mis un frein à l'expansion de la matière qu'Il avait créée et élargie pendant les six premiers jours. Cette matière est un voile à la spiritualité et à l'Unité d'Hachem. A cause d'elle on a l'impression qu'il existe autre Chose qu'Hachem, que nous avons une possibilité d'agir, de construire par nos propres moyens. Or, il n'en est rien. En vérité, si nous pouvions le percevoir : il

n'y a que : Hachem et que Sa Volonté derrière tout ce décor mensonger du Olam Hazé.

"Hachem s'est arrêté le Chabbat et **Il a soufflé**" signifie qu'il a mis un frein à cette matière ; d'autre part, Il a laissé la spiritualité s'étendre comme le disent le Or HaH'aïm et le Beth HaLévi et **Il a même insufflé** la Nechama dans tous les mondes et dans toutes les créatures qu'il avait créés, spécialement en ce jour du Chabbat. Aussi, nous devons donc nous arrêter de travailler et de construire, de nous occuper de cette matière à l'Image d'Hachem afin que ce voile de ce monde-ci soit limité quelque peu pour ne laisser apparaître qu'un échantillon de l'Unicité d'Hachem qui brillera de mille feux dans le monde futur.

CHABBAT - KODECH KODACHIM

Le Chabbat est donc le vecteur d'une élévation immense d'une Kedoucha extraordinaire, un échantillon du Monde futur. C'est un cadeau qu'il fallait absolument annoncer aux Bné Israël car il ne s'agit pas d'une Mitsva comme les autres. Dans la Parachat Kedochim, il nous est ordonné d'être Kadoch (saint) car Hachem est Kadoch. Les Richonim s'interrogent : comment fait-on pour appliquer cette Mitsva. Rachi répond : éloigne-toi de la nudité et de toutes les avérote qui en découlent ; là où tu trouves une barrière à la "erva" tu trouves la Kedoucha. Le Ramban dit que la Kedoucha concerne tous les domaines de la vie et, en particulier, le domaine du 'permis'. Lorsqu'un homme se sépare d'une matière qui lui est permise parce qu'il constate qu'elle ne lui est pas vraiment nécessaire, il arrive à la Kédoucha.

Que ce soit d'après Rachi ou le Ramban, nous n'avons pas trouvé un conseil "positif" et "direct" pour arriver à la kedoucha, mais seulement, éviter certaines actions ou éviter la matière de façon générale car elle obscurcit et "épaissit" l'homme. Le Réchit H'okhma demande : "mais comment peut-on se sanctifier positivement ? Quelle est la mitsva qui amène de la Kedoucha à l'homme ? Il répond : "Kédochim tihyou - soyez saints" s'applique seulement grâce à l'observance du Chabbat ! Lorsque le Chabbat arrive, la nechama de l'homme se renforce (nechama yétéra) et de nouveaux flux de kedoucha nous parviennent à nous ainsi qu'au monde entier ! Comme nous l'avons dit plus haut, c'est un Jour où Hachem met un frein à la matière et aux mélahote (travaux) mais il a également laissé Sa Kedoucha se répandre un peu plus.

Cette notion, nous la trouvons dans la Guemara Brakhote (p.49). La Guemara explique qu'il est interdit léh'at'hila de dire une Brakha qui contient une conclusion double (comme par exemple : Baroukh Ata Hachem al haarets véal lamazone - Merci Hachem pour la terre et pour le pain). La Guemara demande : alors, pourquoi disons-nous cette Brakha dans le Birkat Hamazone ? La Guemara répond : car, en réalité, c'est une conclusion simple : Merci Hachem pour la terre qui a fait sortir le pain ! Mais en aucun cas, on ne pourrait conclure de façon double.

Alors, comment dit-on "Mékadech Israël véhazémanim" demande la Guemara ? Elle répond : c'est une conclusion simple : Merci Hachem qui sanctifie Israël et eux fixent les zémanim (Nous le savons : c'est le Beth Din qui a comme fonction d'être Mékadech le zmane selon le jour qu'ils auront choisi et d'après le renouvellement de la lune. Que ce soit juste ou faux, erroné ou prémédité, le jour qu'ils auront choisi sera le jour de fête.).

La Guemara demande : "alors, comment dit-on Mékadech HaChabbat, Israël véHazemanim ? Voici qu'il y a, au moins, deux sujets mentionnés dans cette Brakha ! Et elle répond : c'est une exception !

Rabenou Yona dit : Et quand bien même, c'est une exception mais elle vient confirmer la règle. En effet, nos Sages n'auraient pas institué une conclusion double s'il n'y avait pas une justification profonde à cela ! En l'occurrence dit le Rabenou Yona (sur le Rif p.36a) : La Kedoucha des fêtes dépend d'Israël : (Israël véHazemanim) et la Kedoucha d'Israël dépend de la Kedoucha du Chabbat ! S'il en est ainsi, la brakha ne parle que d'une seule Kedoucha : celle du Chabbat qui se répand sur Israël qui se répand sur les zémanim.

Nous voyons à travers cette preuve que la Kedoucha du Chabbat est un véritable cadeau, c'est la source, par excellence, de Kédoucha du Klal Israël, véritable échantillon de la fin des temps.

UN TOUR VERS LE FUTUR

Le Ramh'al dans Daat Tevounote (simane 72) écrit que : " à la fin des temps, il n'y aura pas de si grands changements que ça. L'homme sera toujours composé de son corps et de son âme ; la seule chose qui sera différente : c'est la force de chacun et sa manière d'intervenir dans nos vies. Pour l'instant la nechama se fait très peu entendre : on ne perçoit pas vraiment ses besoins, ses problèmes, ses manques, ses envies à la différence du corps qui est très présent, participe et se fait entendre largement. A la fin des temps, ce sera le contraire. La lumière de la Nechama sera tellement grande qu'elle sera l'essentielle actrice dans nos vies. Le corps sera présent mais presque inaudible. Tous les défauts de l'homme et son mauvais penchant seront donc annulés par cette lumière intense qui pourra se dégager librement de notre âme. A l'image de Moché Rabenou qui, bien qu'il avait un corps et une âme a pu monter auprès d'Hachem quarante jours et quarante nuits sans manger, sans boire et sans dormir ! Il ne s'agit pas d'un miracle mais seulement d'un renforcement de l'âme et d'une diminution de la participation du corps dans la vie de Moché.

Dans la Guemara Ketouvat (17), il est raconté que Rav Akha portait la Cala pour réjouir les mariés. Lorsqu'on lui demandait : tu n'as pas peur ? Ou encore : est-ce que nous aussi on peut faire cela ? Il répondait : si vous voyez une poutre blanche, alors vous pouvez, sinon non ! Rabbi Yoh'anane se mettait à la sortie des Mikvaote afin qu'il soit vu ainsi que la kedoucha de sa Torah et que cela influence chaque foyer pour avoir des enfants à son image. Lorsqu'on lui demandait : u n'as pas peur ? Il répondait : je ne vois que des oies blanches et pas autre chose ! Ils étaient arrivés à un tel niveau de Torah, et leur Nechama était tellement puissante en eux que c'est comme si le yetser ara avait disparu de leur être dit le Ramh'al et leur corps était muet.

C'est ce qui nous attend pour le monde futur mais c'est également l'échantillon que nous recevons le Chabbat. L'esprit de l'homme et sa conscience se renforcent, les réactions naturelles du corps diminuent. R5. Rachi rapporte au sujet de la nechama yétéra que l'homme mange, boit largement et ne se dégoute pas. Cela veut dire que nous n'entendons plus les réactions habituelles du corps. Habituellement, lorsqu'il y a trop de nourriture ou de boissons le corps dit : stop et les rejette ; il fait entendre sa voix et son mécontentement. Mais Chabbat on n'entend plus le corps ou alors moins, et il ne viendra pas nous déranger dans la Mitsva de Oneg Chabbat en nous disant "stop".

EIN ODE MILEVADO

Il n'y a pas d'interruption ou d'écran entre nous et Hachem le Jour du Chabbat ; la matière est mise de côté, les mélakhote s'arrêtent et même lorsque nous mangeons ou nous buvons, c'est une mitsva. Et ce n'est pas seulement le fait de manger qui est la mitsva, mais même le plaisir que nous ressentons est une mitsva. Il n'y a donc plus aucun voile entre nous et Hachem puisque tout est Mitsva et Kedoucha.

L'homme doit donc prendre conscience que le jour du Chabbat est bien différent de la semaine, que ce qu'il mangera et son oneg n'ont rien à voir avec celui de la semaine. En effet, dans la semaine, la matière est un écran à Hachem alors que le Chabbat elle ne l'est pas. Tout s'efface le Chabbat devant la Nechama et Hachem. Le corps est mis en sourdine, la nechama se renforce surtout pour celui qui veut bien se rappeler de la Création du Monde et de l'Unicité d'Hachem.

La colère est donc à bannir le jour du Chabbat car la colère, dit le Sifté H'aïm, c'est une expression de l'Ego qui crie et qui souffre : un mécontentement de l'homme. Or, le Chabbat le "moi" doit être mis en sourdine devant l'unique unicité d'Hachem, vecteur de Kedoucha pour l'homme. R3. Même lorsque la Torah a parlé du feu, ce n'est pas pour dire qu'il est plus important mais au contraire pour dire qu'il est moins important ou donner de l'importance aux autres car c'est cela l'essence du Chabbat : se faire tout petit, se diminuer par rapport à Hachem, par rapport aux autres car c'est un jour où on s'arrête, et où on s'efface.

Le monde a été créé yech mi aïn : ex-nihilo. Cela ne veut pas dire dit Rav Yerouh'am de Mir : à partir de rien. Mais c'est quelque part le contraire. Le aïn c'est l'absence de matière : un monde d'infinie lumière, infinie kedoucha, infinie bonté (décrit le Zohar) où il n'y a qu'Hachem. Lorsqu'Hachem a créé "autre chose" que l'on appelle : le yech, (la matière et avant elle les mondes supérieurs), alors cela a laissé place à la rigueur, aux souffrances, aux klipote, et donc au "sitra ah'ara" (litt : l'autre côté) car lorsqu'il n'y avait pas le yech, il n'y avait pas autre chose que l'infinie bonté et lumière d'Hachem.

Le jour du Chabbat, c'est le jour où le « yech » s'annule au profit du « aïn ». Chabbat qui veut dire chômer contient donc un profond secret en lui : le secret du aïn : l'antimatière, le monde futur, la lumière d'Hachem.

Pour reprendre les mots du Zohar : **« raza dé Chabbat hi Chabbat...- le secret du Chabbat c'est cet arrêt ; cet arrêt qui s'intensifie par l'Unité d'Hachem et il vient résider sur lui : l'Unicité d'Hachem. Lorsque rentre le Chabbat, il s'unifie alors et le sitra ah'ara, l'autre côté, s'enfuit, la rigueur disparaît , le monde reste avec l'Unicité qui plane, qui règne et qui l'éclaire de Kedoucha »** (Zohar Parachat Terouma, p.135a).

Pour la petite histoire:

Un goût de Kédoucha (sainteté/élévation)

Reb Néh'émia Alter raconte : « Je me rendis un jeudi soir à Piltz pour passer Chabbat chez Reb Pintchi. Après le dîner en commun, le Tsaddik (homme pieux) me gratifia d'un feu d'artifice de divré Torah (commentaires et analyses sur des passages de la Torah). A ce moment-là, il était de fort bonne humeur. Mais un peu plus tard quand j'allai me coucher, j'entendis mon hôte marcher de long en large dans la pièce voisine en priant : « Maître de l'Univers ! Le kougel (gâteau de pâtes ou de pommes de terre) que ma femme est en train de préparer en l'honneur de ce jour kadoch (saint), fais je t'en prie qu'il soit délectable car j'ai un invité particulièrement distingué pour Chabbat. Et quand Chabbat commencera, permets que la kédoucha (sainteté) de ce jour pénètre mon corps, ma maison, et la nourriture préparée en son honneur. Donne, s'il Te plaît aux aliments le goût de la kedoucha (sainteté) du Chabbat ! » . Telle était la prière de Reb Pintchi de Piltz, le jeudi soir : une délicieuse prière !

Le manteau du Steipler

Lorsque le Steipler se trouvait à l'armée dans les pays de l'est, il eut un vendredi soir le rôle de surveiller le camp et devait pour cela passer toute la nuit dehors. Le gardien, qui était parti plus tôt ce soir-là, suspendit à un arbre le manteau du Steipler. Or, la halakha nous interdit d'utiliser un arbre le Chabbat. Cependant, il y a aussi un devoir de ne pas se mettre en danger Il décida donc d'atteindre et de résister encore dix à quinze minutes au bout desquelles il irait décrocher son manteau. Puis, il sentit qu'il pouvait encore résister au froid glacial. Il décida d'attendre encore dix minutes, puis de dix minutes en dix minutes, il termina son tour de garde sans avoir eu besoin de décrocher son manteau. !

Chèques avec provisions

Un grand Rav allait de ville en ville pour collecter des fonds afin de soutenir sa Yechiva. Il arriva dans une des banlieues de New York et fut hébergé par une famille juive pratiquante pour y passer le Chabbat. Vendredi soir, il se rendit à la synagogue où se déroulaient plusieurs offices selon des rites différents. Il choisit une Kéhila (communauté) et s'y installa pour faire son appel. Dès la sortie du Chabbat, le bedeau vint remettre au Rav la somme collectée qui comportait de nombreux chèques et lui dit que les espèces promises lui seraient remises plus tard dans la soirée. Le Rav fut très surpris de la rapidité avec laquelle tant de chèques ont pu être ramassés en si peu de temps et questionna le bedeau : « Nous venons à peine de faire la Havdalla (prière de clôture du Chabbat) Comment se fait-il que vous soyez déjà en possession de ces chèques ? Celui-ci un peu gêné lui répondit : - Toutes ces personnes avaient leurs chéquiers sur elles et ont donc signé leur chèque sur place à la fin de l'office d'arvit. Quand le Rav apprit cela, il les déchira tous, sans hésiter bien que le montant total de ces chèques se montait à des milliers de dollars. Le bedeau regarda le Rav avec stupéfaction ; il n'en croyait pas ses yeux...